

« S'il n'y a pas d'accord sur r tout, il n'y a d'accord sur rien »

Syndicats et direction des Éditions de l'Avenir ont annoncé, hier, un préaccord sur le volet social du plan de restructuration. L'Association des journalistes et la Société des rédacteurs ont insisté, de leur côté, sur l'accord organisationnel, à conclure en parallèle.

● La rédaction

Annonce, hier, de la signature d'un préaccord portant sur le volet social aux Éditions de l'Avenir. Et deux communiqués au ton sensiblement différent. Pour rappel, la direction annonçait le 23 octobre vouloir se séparer de 25 % de son personnel, soit 60 équivalents temps plein sur les 250.

Premier communiqué envoyé au cœur de la nuit par les délégués syndicaux (Setca et CNE), indiquant que les représentants du personnel venaient de sortir d'une séance de négociation entamée plusieurs heures plus tôt, avec une « proposition positive ».

« Nous avons signé un protocole de préaccord sur le volet social », y notait Dominique Collin. Une signature confirmée un peu plus tard dans la nuit par la direction.

De - 60 à - 45 ETP

Selon les syndicats, le nombre de départs annoncés passerait ainsi de - 60 équivalents temps plein (ETP) à - 45 ; les départs anticipés sous forme de chômage avec complément d'entreprise (RCC, anciennement prépension) se feraient sur base volontaire ; les licenciements deviendraient des départs sur base de double volontariat (autorisation obligatoire du travailleur et de la direction).

Les syndicats ont également annoncé que la direction s'engageait « dans ce même protocole, à revenir vers nous avec une proposition sur le volet organisationnel ». Ce vo-

let sera débattu en délégation syndicale dès ce lundi. »

L'objectif ? « Aboutir à la signature d'une convention collective de travail concernant ces deux volets », pointent Setca et CNE.

Qui promettent de présenter le tout au personnel mardi prochain, 14 h 30, lors d'une assemblée.

Accord global pas encore signé

On en est encore loin cependant, comme l'ont rappelé, dans un deuxième temps, plus fermement, les délégués de l'Association des journalistes professionnels (AJP) et de la Société des rédacteurs (SDR) des Éditions de l'Avenir.

Ainsi, si ces derniers « prennent bonne note du protocole de préaccord signé la nuit dernière entre les syndicats et la direction, sur le seul volet social », ils rappellent « qu'il ne s'agit là que d'une première phase de négociations, qui sera suivie par une seconde, lundi prochain, et non des moindres, à propos de l'organisation future de l'entreprise. »

En toile de fond, notamment, la difficulté de la direction à présenter un plan de réorganisation jugé crédible.

« Les deux aspects sont évidemment liés, observent AJP et SDR. Et comme dans toutes les négociations, tant qu'il n'y a pas d'accord sur tout, il n'y a d'accord sur rien. Lâcher du lest d'un côté, en espérant bouger le moins possible pour la suite, relèverait d'une stratégie dont la rédaction ne sera pas dupe. » ■

Sortir L'Avenir de Nethys

À l'attention des membres du gouvernement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

À l'attention des présidents et chefs de groupe au Parlement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Le personnel des Éditions de l'Avenir, tous services confondus, s'est réuni en assemblée générale ce vendredi après-midi. À l'unanimité moins neuf abstentions, il s'est prononcé sur une motion.

Deux jours auparavant, les cadres de la rédaction avaient interpellé, une fois de plus, la direction de leur groupe de presse pour attirer leur attention sur les conséquences désastreuses du choix du format berlinois (imprimerie Rossel) que les actionnaires des ÉdA persistent à privilégier. Ils estiment, en effet, que ce choix conduit à une véritable catastrophe industrielle. Ils ont demandé à leur direction d'intervenir auprès des actionnaires des ÉdA pour qu'ils revoient leur position. Vu l'urgence, les cadres avaient demandé une réponse pour ce vendredi matin.

Elle n'a pas été fournie.

Aujourd'hui, le personnel des ÉdA a constaté que les lignes étaient en train de bouger sur le plan politique, en particulier au travers des déclarations de ce jour des ministres liégeois Marcourt et Bacquelaine. Il a noté avec grand intérêt le fait que ces deux responsables politiques, proches de Nethys et Publifin, envisagent à présent l'éventuelle sortie des ÉdA du périmètre de Nethys.

Le personnel s'en réjouit. Depuis plusieurs mois, il réclame en effet que la réflexion sur l'avenir des ÉdA ne se limite pas à un seul scénario, celui d'une intégration au sein du pôle Telco de Nethys. Par ailleurs, depuis quatre ans déjà, le personnel des Éditions de l'Avenir subit la gestion calamiteuse de son actionnaire.

Aujourd'hui, pour éviter cette catastrophe annoncée, il est plus qu'urgent pour les responsables politiques de passer des intentions aux actes. Le personnel réclame la sortie sans délai des ÉdA du périmètre de Nethys. Il demande que soit activé un portage des

ÉdA par la Région wallonne.

Cette solution ne devrait s'envisager que dans un cadre purement temporaire, le temps de mettre en œuvre un scénario réellement porteur d'avenir et d'espoir pour les ÉdA. En ce compris la question de l'imprimerie et du format, dont il est impératif de s'emparer sans tarder. On ne peut attendre la fin de l'année, pour se prononcer sur le format, le passage vers la rotative de Rossel et son format berlinois étant annoncé pour le 18 décembre.

Un travail de réflexion a déjà été entrepris au sein du personnel. Outre l'implication d'un acteur disposant de l'expertise du monde des médias, un scénario est activement étudié. Il suppose, à titre complémentaire, la création d'une société coopérative susceptible de contribuer à la pérennité et au développement des Éditions de l'Avenir ainsi qu'au maintien des valeurs que le groupe de presse porte fièrement.

**Le personnel
des Éditions de l'Avenir**

Publifin : on verra ça mardi

Samedi dernier, en nos éditions, nous avons publié un texte signé par l'ensemble du personnel réclamant la sortie des Éditions de l'Avenir de Nethys, un portage temporaire par la Région et sa volonté de créer une coopérative s'appuyant sur un opérateur industriel et des investisseurs privés.

Un message adressé au gouvernement wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi qu'aux députés des deux parlements, dont on pouvait espérer

qu'il résonne aux oreilles des actionnaires de Publifin, maison mère de Nethys, réunis hier soir en conseil d'administration puis en assemblée générale.

Il n'en a rien été... Ou presque. L'assemblée générale extraordinaire de Publifin a d'abord avalisé le nouveau nom de l'intercommunale liégeoise. Celle-ci s'appelle dorénavant Enodia. Le but est de tourner la page après les affaires.

Il a été question de notre journal lors des discussions sur l'évaluation du plan stratégique

2017-2019 (approuvé à 67,81 %). L'assemblée générale a demandé au CA d'Enodia de se saisir du dossier afin de trouver une solution pérenne. Celui-ci a pris note du préaccord sur le volet social et des motions du Parlement wallon et du conseil provincial adressées au CA de Nethys. Mais il n'y viendra que mardi, quand il sera au complet. Hier, en effet, le quorum n'était pas atteint : pas de président, pas de vice-président, des absents. Du coup, les trois nouveaux administrateurs n'ont pas pu être installés. ■

NOS LECTEURS
NOUS SOUTIENNENT

Une société coopérative ? Bravo

> De **Gustave WODON (Erpent)**

Bravo au personnel des Éditions de l'Avenir qui, à la quasi-unanimité, s'est prononcé pour la motion annoncée dans le journal de ce samedi 24 novembre. Je la soutiens à 100 %, comme, je le crois, un grand nombre de lecteurs.

Très vite, j'ai pensé que l'intégration du journal l'Avenir dans le giron de Nethys-Publifin était un choix qui mettait en danger le futur de notre journal de proximité.

Comme vous, je pense qu'un portage temporaire des ÉdA par la Région wallonne et qu'une orientation vers une société coopérative peuvent contribuer à la pérennité de notre journal. Qui donc peut mieux que des gens de terrain, autrement responsables que des actionnaires sans scrupule, rechercher, en équipe, la saine gestion d'un média comme l'Avenir ? ■

Très révoltée

De **Anne-Marie GOFFIN (Jambes)**

Chaque jour, je suis avec vous en lisant mon journal *L'Avenir*, votre journal aussi. Je suis très émue par rapport à ce qui vous arrive. Très révoltée aussi. Tout s'achète, tout se vend. La culture, la qualité, le travail. J'espère la meilleure solution pour vous. Courage.

Encore longtemps

De **Simone BOULANDER (Vezin)**

Par ce petit mot, je viens vous apporter mon soutien afin que tous les emplois, tant ceux des journalistes que du personnel,

soient maintenus.

À Namur, le journal a 100 ans.

Nous espérons le garder encore longtemps. On y croit !

Restez à vos dimensions

D'**Eugène NOISET (Forville)**

Je souhaite que l'équipe qui réalise avec talent et compétence notre journal puisse continuer à travailler aux dimensions actuelles très appréciées.

Courage

De **Berthe DUCHATEAU (Sclayn)**

Courage. Je suis de tout cœur avec vous. N'oubliez pas que l'union fait la force.

Les paroles doivent être suivies par des actes

De **Béatrice LIBERT**, écrivain

Inquiète pour l'évolution de notre démocratie, je soutiens le combat des journalistes de *L'Avenir*, quotidien dont les profondeurs d'analyse et les qualités rédactionnelles sont à souligner.

N'est-ce pas justement la qualité qui gêne, là où certains ne visent que la quantité à n'importe quel prix ? Notre devoir est de nous dresser contre toute attitude totalitariste, source de médiocratie.

Souhaitons que la classe politique agisse concrètement en faveur du journal *L'Avenir* et préserve, ainsi, la liberté et la pluralité de la presse dans notre pays.

Les paroles doivent être suivies par des actes, sinon elles ne sont que bulles de savon. ■

Un format berlinois rétrograde ? Ce sera sans moi

D'Éric BRAGARD
(Verviers)

Lecteur fidèle depuis près de 60 ans, je suis atterré par les projets et le comportement de votre propriétaire. Je soutiens pleinement votre réaction et vos actions créatives pour proposer des alternatives intelligentes. En espérant que les politiques vont maintenant convertir leurs belles paroles en actes pour stopper le désastre.

Si toutefois les génies qui

sont aux commandes vont au bout de leur délire en imposant ce stupide et rétrograde format berlinois, alors ce sera sans moi.

À moins que... Une astuce vous permettrait de poser un bel acte de résistance et de préserver le confort de vos lecteurs : continuez à composer votre maquette au format actuel, et imprimez les pages de droite dans le coin inférieur gauche du format berlinois, et les pages de gau-

che dans le coin inférieur droit, en laissant donc une bande blanche aux bords supérieur et extérieur.

Un grand coup de ciseaux pour retirer en une fois les bords inutiles, et hop, le lecteur retrouve le format actuel !

Pour éviter tout gaspillage, le papier récupéré pourrait être déposé rue Louvrex, 95 à Liège...

Bon courage à tous, et surtout, continuez ! ■

Prête à coopérer malgré ma petite pension

De Maria VAN DOOREN (Mornimont)

« Je suis avec vous de tout cœur. J'ai mal pour vous et pour ma chère gazette qui m'accompagne depuis 69 ans (j'en ai 89), sans y être abonnée, pour le plaisir de l'acheter chez le libraire du coin. Mais à mon âge, l'abonnement s'impose.

Dans ma jeunesse, je me rappelle qu'un vendeur parcourait les rues de Namur en criant : "L'Avenir, L'Avenir pour demain" ; idem aussi à la sortie de la gare. Et le dimanche, en fin de journée, il vendait "Les sports", aussi en les criant.

Merci à vous tous pour mon cher quotidien, et pour le beau journal d'anniversaire du lundi 19 novembre. Merci aussi pour les "Éditos", les "Ceci dit"...

J'espère que vous sortirez très vite des griffes de cette mafia qui souhaite la perte de votre indépendance.

Dans un récent article, une dame proposait un petit actionariat. Ce serait avec plaisir malgré la maigre pension de retraite dont je dois vivre ; là, j'adhérerais volontiers.

Bon anniversaire, et surtout bonne chance, vous êtes tous mes amis, courage. » ■

Résistez

De Christian Dewavre (Froidchapelle)

On veut votre peau, c'est clair, net et précis. Alors mes amis, emmerdez vos emmerdeurs et résistez. Quand le jour fatal arrivera, que tous vos journalistes ne produisent rien pour ces requins, sauf une page blanche. Mais vous, avant, trouvez-vous un imprimeur indépendant qui imprimera un *L'Avenir* libre, même en noir et blanc, avec peu de pages, voire une seule ! Je suis preneur ! Ils finiront par plier ! Amitiés. ■

Humour

> De Jacques DETEMMERMAN

Soutien à votre motion de ce samedi 24 novembre (NDLR : lire une ci-contre)! Jetez Nethys, votre meilleur ennemi. Soyez tenaces : le succès sera au bout de l'effort ! Bravo pour votre humour.

Professionnalisme

> D'Étienne COLLARD

Je tenais à souligner la dignité et le professionnalisme dont vous avez fait preuve depuis l'annonce des restructurations [...] Vous avez continué de faire votre job tout en faisant passer vos messages de manière humoristique. Bravo et courage [...] Un abonné fidèle.

Tenez bon !

> De Jean-François & Christine GENDEBIEN (Liemeux)

Abonnés depuis plus de 10 ans à *L'Avenir du Luxembourg*, nous sommes de tout cœur avec vous. Vos journaux sont de qualité et ne tombent jamais dans le sensationnel [...] Qu'ils puissent, avec un nouveau propriétaire si besoin est, continuer à nous informer sur notre monde rural, sans négliger les débuts d'idées des pages 2 et 3, tel est notre souhait. Tenez bon !

Combat juste

Christ LALLEMAND

Votre combat est juste, on ne peut plus juste. S'il faut vraiment dans nos sociétés, libérales, ultralibérales, que tout soit rentable alors la démocratie est en danger ! Cela fait plus de 30 ans que nous sommes abonnés et nous y tenons à notre canard ! Tenez-leur la dragée haute à ces gens qui ne jurent que par l'argent ! Courage à vous tous !

Si vous sortez des griffes de Nethys, je me réabonne

De Jean-Pierre SÉPULCHRE (Huy)

Je crois pouvoir affirmer que je suis titulaire d'un des plus anciens abonnements à l'édition Huy-Waremme de *L'Avenir*. J'ai en effet repris à mon compte celui souscrit il y a plus de 60 ans par mon père, ami de Jean Marot.

Je suis à ce jour sur le point de résilier cet abonnement et cela me place devant un choix cornélien : d'une part, j'ai le sentiment de trahir les journalistes et le personnel en général de *L'Avenir* (et de perdre l'info régionale).

D'autre part, ma décision est dictée par ma volonté de désapprouver l'attitude de l'actionnariat et particulièrement d'envoyer un doigt d'honneur à tous les profi-

teurs [...] qui se remplissent les poches au détriment du personnel (licenciements), du lecteur (qualité de l'info et format) et du citoyen lambda (Nethys, ce n'est pas seulement l'Avenir).

J'attends que le monde politique, qui en a les moyens au travers de Publifin, ampute Nethys en lui retirant les Éditions de l'Avenir.

J'ajoute que le changement de format annoncé n'adoucirait pas ma mauvaise humeur.

J'attends encore quelques jours, pour voir si rien ne bouge, avant de résilier abonnement et domiciliation. Si les EDA sortent du giron – plutôt des griffes – de Nethys, je m'engage à me réabonner illico. ■